LE THÉÂTRE POUR SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT

Dans le cadre du festival Brut de Fabrique, le théâtre de L'Iris de Villeurbanne a présenté le mardi 29 et mercredi 30 mai 2018 un spectacle issu du chantier de création « Entrez dans le jeu ». Ce dispositif - qui s'adresse notamment à des personnes de tous horizons en réinsertion socioprofessionnelle - invite à découvrir l'univers du théâtre en travaillant avec des professionnels. Les participants se frottent aux différentes étapes d'une création théâtrale, abordent les techniques d'interprétation et co-construisent une pièce jouée devant un vrai public. Aventure collective, ce dispositif tisse de nombreux partenariats à Villeurbanne et dans l'agglomération (centres sociaux, MJC, missions locales, associations et organismes d'insertion,…).
Reportage et photos de Patrick Ducher

La pièce « Sonnette » en bref :
Impossible d'être tranquille chez soi il aurait fallu débrancher la sonnette. Ce qu'aucun des personnages de ce spectacle n'a fait ! On les retrouve donc embarqués de gré ou de force dans ces sortes d'aventures ou mésaventures que le quotidien facétieux ou tracasseur se plaît à réserver à chacun d'entre nous qui voisinons d'avec nos semblables.

« Sonnette » se présente sous la forme d'une succession de saynètes amusantes ou poignantes d'une durée d'environ une heure. Tout est prétexte à chambouler une journée en apparence banale. Les quiproquos sont nombreux : une erreur de livraison (8 caisses de « Vache qui rit » qui surprennent une grand'mère et son petit-fils confrontés à un tandem de livreurs particuliers), une colocation problématique entre deux femmes que tout oppose, un « plan drague » qui s'inverse et se termine dans un bar à chats, la barrière de la langue entre une femme et un inconnu… Sur scène, la mécanique est bien huilée. Chaque coup de sonnette marque le passage à une nouvelle saynète, les comédiens amateurs déambulent dans une semi-obscurité, mais ne font que se croiser. « Sonnette » dresse à mon sens le constat de l'incommunicabilité, ou du moins de la difficulté qu'ont les gens à échanger, à se comprendre, à tisser des relations. Le public nombreux a apprécié la prestation de ces amateurs passionnés, encadrés par Philippe Clément et Brigitte Mercier. Nous avons demandé à **Yves Le Gal**, sympathisant de Bistrot et Business, les raisons qui l'ont amené à participer à cette aventure. Il voit un parallèle entre ce que vit un chercheur de job ou d'activité et un acteur, notamment en matière de gestions des émotions.

Pourquoi avoir choisi le théâtre ?

J'ai eu envie de participer à une aventure créative collective. De plus, comme je souhaitais entraîner ma mémoire, je me suis donc lancé ce défi. C'était assez exigeant en termes de régularité : 1 séance hebdomadaire de 3 heures, plus parfois des répétitions le week-end en mai.

Quels ingrédients sont nécessaires au succès d'une telle création ?

Cela nécessite de l'écoute, de l'entraide, de la bienveillance, des encouragements - comme lorsque nous « pitchons » au B'n'B ! – et tout le personnel du théâtre en fait preuve. Le groupe de dix apprentis-acteurs s'est tout de suite bien entendu. Nous venions tous de milieux différents (réinsertion, handicap, …) - j'ai même conseillé un étudiant dans sa recherche d'emploi – et cela a créé du lien, un réseau social au sens premier du terme, avec comme postulat le fait d'accepter la proposition de l'autre. Cela ressemble à des techniques de co-développement.

Comment s'est déroulée l'écriture de la pièce ?

L'intégralité du texte a été rédigé en co-création entre les acteurs de décembre 2017 à mars 2018. Il y a eu ensuite beaucoup d'improvisations dans un décor minimaliste - une table, deux chaises et une tasse - avec l'objectif de représenter différentes émotions : gène, plaisir etc. La metteure en scène a retenu plusieurs textes et nous a aidé à structurer le discours pour accentuer le comique ou le tragique. Nous avons beaucoup travaillé sur les émotions, sur le déplacement, le rythme, l'intonation de la voix, la confrontation de situations.

Quel parallèle entre l'acteur et le chercheur de job ou de client ?

Quand on doit se présenter face à un client ou un employeur, on est un peu acteur ! On doit maîtriser sa gestuelle, proposer un récit fluide, c'est une mini-mise en scène ! Des fois, il faut forcer sa nature, faire preuve d'adaptation à un environnement, dépasser des freins naturels, parfois improviser selon la situation. Sur scène, il faut répondre à l'attente des spectateurs, leur procurer du plaisir.

Une troupe, c'est de la gestion d'équipe donc ?

Sur scène, c'est rassurant de pouvoir compter sur ses camarades quand on s'embrouille dans son texte et qu'il faut retomber sur ses pattes. La veille où tu as assisté à la représentation, tout était parfait mais mercredi j'ai oublié une réplique et cela m'a perturbé. Il y avait eu beaucoup de répétitions pour la première, certains personnages avaient revu leur jeu et ont été coachés à cet effet. A priori, c'est normal d'être moins bon pour la seconde représentation, peut-être étais-je trop confiant ? Jouer nécessite de la concentration. Il faut être détendu, calme, serein. Un peu comme avant un entretien ou une rencontre avec un prospect. En tous les cas, on a tous pris beaucoup de plaisir à jouer. Des personnalités se sont révélées en sortant de leur zone de confort. Les coachs ont laissé ces personnalités s'exprimer et le jeu a été axé en fonction de celles-ci. Se mettre dans la peau d'un personnage à des antipodes de notre « vrai » caractère permet de sortir de soi-même, de vivre et d'exprimer des émotions très fortes.

Comment gériez-vous les changements ?

La direction d'acteurs n'est pas simple : les coachs, pardon, la metteure en scène et le directeur de l'Iris, doivent tenir compte des arrivées et des départs – comme un DRH ou un manager en fait – mais tous ceux qui étaient là au départ se sont retrouvés sur scène. Le contrat était clair : on pouvait quitter le groupe si on avait des opportunités d'emploi. Ce fut mon cas pendant un mois au printemps, puis je suis revenu. Pendant ce temps, tout le monde avait appris son texte. J'ai dû m'adapter et travailler ma posture, lever des blocages, apprendre le lâcher prise. Avec l'aide de notre metteure en scène, Brigitte, les automatismes sont venus assez vite. Elle m'avait dit « Quand tu associes ton texte et ta posture, tu n'auras plus de souci de mémoire ».

Pourquoi essayer le théâtre ?

Chercher un job ou des clients, c'est fatigant, chronophage, stressant. Je conseille d'essayer le théâtre car c'est libérateur de tensions et pratiqué dans un cadre bienveillant. D'autre part, cet art permet de révéler des talents cachés.

Le travail d'acteur est physique ! Yves Le Gal (à droite) sur scène dans le rôle d'un livreur tantôt attachant, tantôt pas commode qui veut se faire inviter à la fête des voisins. Son collègue, Gilles, l'observe passablement agacé car il est garé en double file.

Plus d'informations
• Le dispositif « Entrez dans le jeu » : https://bit.ly/1O7hnKt • Le site du théâtre de l'Iris : www.theatredeliris.fr